

Halal : le peuple d'abrutis que sont les Français a pourtant un moyen imparable de lutter contre !

écrit par Claude | 27 août 2017

Sur cette [affaire du halal en France](#) le jour où ce peuple d'abrutis que sont les Français comprendra qu'il y a une manière simple d'agir pour mettre les politocards (c'est fait exprès) qui nous gouvernent dans la merde en leur balançant l'affaire dans la gueule : c'est d'accomplir un geste d'un héroïsme sur-humain, un acte sacrificiel hors du commun : **cesser de manger de la viande ovine et bovine concernée par l'abattage rituel halal et faire s'effondrer le volume de vente de ces viandes.**

Cela ne sert plus à rien de consulter vigilance halal ou que sais-je encore pour avoir connaissance des abattoirs respectant l'étourdissement ou quelques normes en vigueurs.

Sans s'en rendre compte, y compris chez les résistants, on est entrain de nous imposer l'islamisation non pas par le fait que l'on nous impose les rites de l'islam, mais parce que résister devient synonymes de palabres interminables qui n'aboutissent à rien sinon que de manière temporaire.

Car il faut bien s'en rendre compte...l'islamisation ce n'est pas uniquement le fait d'être soumis à cette culture et à ses rites, c'est aussi le fait que nous sommes devenus une société dans laquelle les problèmes ne sont plus réglés, dans laquelle ils sont toujours remis au lendemain.

Ce que j'ai pris l'habitude de résumer par la formule : tous les jours, au même endroit, à la même heure , pour les mêmes raisons, se posent les mêmes problèmes.

Et c'est l'une des caractéristiques de la culture et de la psychologie de l'islam.

Par ce processus, on maintient les individus dans l'emprise permanente de ce qui devient de fait la principale source de leurs problèmes, la principale raison pour et par laquelle la société n'avance pas voire recule.

L'acte de résistance pourtant facile à adopter : Ne plus consommer de viande ovine et bovine, y compris au détriment des bouchers, ou abattoirs qui ne cèdent pas à la facilité ou l'intérêt économique du halal.

Il est sidérant de constater que même un geste aussi anodin et si peu exigeant d'efforts ne puisse être envisagé de manière globale.

Rien que par cela, je me dis que l'immense majorité des Français n'a rien à foutre de l'avenir culturel du pays.

Note de Christine Tasin

Tu as mille fois raison, Claude, et je plussoie. Je suis atterrée, lors de réunions de résistants, de conférences qui se terminent par un repas pris en commun au restaurant de voir un grand nombre des "nôtres" commander sans sourciller du boeuf, qui est forcément halal dans 95 % des cas d'ailleurs.

Il est vrai que ces personnes, dont le dévouement à la cause ne fait aucun doute ne sont pas capables de se passer de leur steak, et cela m'effraie terriblement... Et me désespère.